

Les lycéens manifestent : « On est pas prêts »

La mobilisation

C'est dans une ambiance bon enfant que les élèves de terminale du lycée honfleurais Albert-Sorel se sont postés, devant leur établissement, mercredi 5 mai. Ils y ont montré leur désarroi et leurs inquiétudes face au baccalauréat à venir et à leur future orientation.

« Blanquer, ton bac, on peut pas le faire »

Les lycéens présents ont exprimé leurs profondes inquiétudes concernant l'organisation du baccalauréat, perturbée, cette année encore, par la crise sanitaire. Le grand oral cristallise les critiques : « **Théoriquement, on aurait dû se préparer depuis la seconde** », avance l'un. « **On ne connaît les modalités de l'épreuve que depuis quelques semaines, alors comment être serein pour la passer ?** » renchérit un autre. Ces lycéens ont l'impression d'être sacrifiés dans cette crise sanitaire. Selon eux, les incertitudes qui perdurent dans l'organisation de leurs examens occasionnent un stress important.

Deuxième motif de colère affiché : la différence de traitement entre lycées publics et certains lycées privés. Ils ne comprennent pas comment ces lycées privés ont pu continuer à poursuivre tous les cours en présentiel, contrairement à eux, contraints à la demi-jauge. Leur indignation s'en trouve confortée quand, selon eux, ces mêmes établissements en font un argument préférentiel pour l'orientation, à travers Parcoursup.

C'est dans ce climat que les lycéens ont qualifié de « **bac noir** » l'examen de cette année.

Sylvain Lièvre, le proviseur du lycée, suivait, indulgent, la manifestation : « **Il est normal qu'ils fassent leur apprentissage de la citoyenneté** », concède-t-il. Le proviseur attend les autotests du Covid-19 incessamment. Selon lui, la mairie d'Honfleur va prêter au lycée un barnum, pour créer un lieu dédié, dans le respect des instructions ministérielles.

Les lycéens de terminale manifestent devant leur établissement. Ouest-France